LES AMIS DE GASTON COUTÉ

BULLETIN SEMESTRIEL

Siège Social: Musée G. Couté, Hotel-de-Ville, Meung-sur-Loire (Loiret)

Déclaration de l'Association (J.O. du 30 Août 1946).

Membres d'honneur :

PIERRE MAG ORLAN HENRY POULAILLE GABRIEL REUILLARD EUGENE REY J.-M. SIMON

SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX MONTMARTRE GROUPE FOLKLORIQUE DE L'ORLÉANAIS

Président : M. Denis, maire, Meung-sur-Loire.

Vice-Président: M. MEUNIER, ancien maire, Saint-Ay (Loiret).

Secrétaire: M. GAUTHIER, instituteur, St-Aignan-des-Gués (Loiret).

Trésorier: M. Langlois, 7, rue du Fourneau, Meung-sur-Loire.

Membres: M. Pierre de Félice, conseiller de la République.

M. Frottier.

Trésorerie: Reçu depuis le dernier numéro:

500 fr. P. L. Andrieu, Dr Lemaire.

400 fr. Jeanne Humbert.

300 fr. Anonyme.

200 fr. J. Reymond, Dumon, Alzir Hella.

100 fr. Thomas, Ruzé, Piouffre, Quétard, J.-M. Simon, Nottin, Prévost, Bachelier, Rougé, Toutin à El Kella, Berton, Rabaté, Boussin, Couté Emile, Mme Dardel, Groupe Folklorique de l'Orléanais.

50 fr. M. Soulas, Mlle Jacpuet, Mme Petitberghien, Mme Dieudonné, Lanoizellée, E. Armand, C. Gérondeau.

Nécrologie.

Nous avons publié au dernier N° les noms des adhérents du premier Comité G. Couté. Il y a, hélas! plus de morts que de vivants:

P. Mortier, R. Tozini, G. Le Rouge, A. Lugnier, L. Richard, E. Haraucourt, Poulbot, Ferny, Dominus, Alcanter de Brahm, G. Dugué, L. Sellier, J. Rictus, V. Hyspa, M. Dauray, Stello, Coladant, d'autres peut-être sont morts. Soit au moins 18 sur 34.

Nous avons appris d'autre part la mort de Fernand Desprès, membre d'honneur, de Pion, éditeur, de Aimé Méric, de André Durand.

Adhésions:

Parmi les membres du 1er Comité, nous avons reçu les adhésions de Joanny Durand, Léo Deglesne, André Billy, G. Dumestre, M. Hallé.

Nous continuons à recevoir des lettres d'adhésions parfois touchantes, des encouragements, des renseignements précieux. Nous espérons pouvoir, dans un des prochains bulletins, publier une liste des adhérents.

Dons reçus au Musée : (depuis le dernier n°).

P. Barthet. - Cahiers de la Veillée.

Leu Commune.

Carte postale x. Privas 1921.

Programmes 1912-1923.

Eschig éd. Leu Commune.

FROTTIER Le Petit qui pleure, copie.

Max Gauthier Chronique de l'ours nº 7.

Jeanne Humbert Eugène Humbert, volume dédicacé.

Gabriel Giroud, brochure. 2 autographes de Couté. Nos vingt ans, copie.

Florence Littré 14 chansons de Couté, copie. E. Moirignot, sculpteur, photos du buste de Couté.

F. Planche Les Saisons, copie.

Article G. Reuillard. Quotidien 1913

R. Prevost A. Bruant, Willette, Tony Taveau (ex

libris).

J.-M. Simon Couté rue de la Cerche, brochure manus-

crite.

L.-J. Soulas

Plaine beauceronne, gravure.

Vignoble orléanais.

E. SOUJE

La Feuille blanche nº 28

SURGÈRE

Couté, d'après J. Rieux 1910, dessin. Roland Catalan Bruxelles 1909 *

Lettre de J. Rieux à Ondet 1921.

Achats:

A. WARNOD

Ceux de la Butte.

F. CARCO

Montmartre à vingt ans.

G. MILLANDY

Lorsque tout est fini.

A tous, merci.

Et spécialement au grand artiste orléanais L.-J. Soulas, Beauceron comme Couté, qui a bien voulu nous donner deux de ses admirables gravures. L.-J. Soulas serait un illustrateur idéal des œuvres de Couté. A vous la parole, MM. les Editeurs, MM. les bibliophiles.

Bibliographie:

26 oct. 1948 — R. Gauthier. le cinquantenaire du départ de G. Couté (République du Centre. Orléans).

17 nov. 1948 — P. Mac Orlan évoque à la radio ses souvenirs orléanais et montmartrois.

22 nov. 1948 — 1 écho dans l'Aurore.

22 déc. 1948 — Rémy Beaurieux (Le Petit Marocain).

janvier 1949 — Amédée Carriat, le Moniteur agricole.

1th mars 1949 — Editions épuisées, figures oubliées (République du Centre, citant la Feuille Blanche).

11 mars 1949 — G. Couté était-il paresseux ? (R. du Centre).

29 mars 1949 — F. Desprès n'est plus.

5 avril 1949 — J.-M. Simon, Couté rue Cerche.

Nous avons fait relever, à la Bibliothèque Municipale d'Orléans, la totalité des œuvres de G. Couté qui y sont conservées:

Revue sténographique.

8 poèmes, 3 proses

Progrès du Loiret.

8 * 2 »

Fonds, J.-M. Simon.

2 programmes, 1 article

Nous cherchons un volontaire pour faire même besogne à la Bibliothèque Nationale à Paris (chanson de la Guerre Sociale et de la Barricade — ces dernières signées le Subéziot). Nous paierons les frais s'il y a lieu. Prévenir le secrétaire pour entente,

Portrait:

Répondant à un autre vœu de nos correspondants nous pensons mettre prochainement en vente des portraits de Couté.

Mais à qui devons-nous demander l'autorisation pour les clichés Dinant? pour le bois gravé Jacob Hians? pour la peinture de Pierre Dumont (Rouen 1910)? Qui possède l'original de ce portrait?

Simples rappels:

Nous attendons les envois promis par Ch. d'Avray, V. Muselli, G. Ferdière, L. Jullien, Monteil, Quetard et quelques autres. En nous excusant du procédé un peu cavalier. Et en les remerciant à l'avance.

Et à tous ceux qui peuvent nous apporter leur appui financier, nous rappelons que les Amis ne comptent que sur les Amis. Nous n'avons aucune subvention officielle, et n'en demandons point. Nous sommes fiers. Nous sommes fidèles, mais nous sommes pauvres, et nous avons des frais. Merci de votre obole.

Et souvenez vous que le Musée — mieux installé depuis cette année — attend votre visite.



FERNAND DESPRÈS

N'EST PLUS ...

L'UN après l'autre, ceux qui ont connu Gaston Couté s'en vont. Nous venons à peine de conduire Max Jacob à sa dernière demeure, que la nouvelle nous parvient de la mort de Fernand Desprès, en Alger, au début de février 1949. Frappé par une congestion cérébrale, il fut transporté, demi-paralysé, à l'hôpital, où il s'est éteint au bout de quelques jours. Il allait avoir 72 ans.

Fernand Desprès! Ce nom éveillera plus d'échos qu'on ne croit, ce nom inséparable du journalisme et des lettres sur l'espace d'un demi-siècle, inséparable aussi de l'histoire du pacifisme, du socialisme de toutes les grandes idées généreuses.

F. Desprès est né dans la commune d'Quzouer-le-Marché, dans ce hameau de Chandry qui se trouve moitié en Loir-et-Cher moitié en Loiret. Il a éncore, dans la région, de la famille et des amis. Il me parlait récemment d'Armand Pellé, paysan féru de préhistoire; de Dupuis, ami du père Couté, chez qui il connut Gaston tout jeune au moment des vacances. Cette amitié devait se continuer à Paris. Le poète et le journaliste se retrouvèrent « cheux nous ». F. Desprès suivit Couté chez ses parents et au bord des Mauves, cependant que Couté accompagnait son ami en Beauce.

Un peu plus tard, c'est F. Desprès-qui proposa à Couté de le faire entrer à la Guerre Sociale. « J'veux ben », lui fut-il répondu. Et plus d'une fois, l'ami fidèle allait acheter la chanson à la mode que Couté parodiait comme en se jouant.

En 1911, Desprès était en vacances à Chandry, au pays des grands blés dorés, quand il recut le télégramme fatal « Couté est mort ». Il n'avait pas sous la main ses notes de journaliste, C'est donc entièrement de mémoire qu'il écrivit l'article leader pour le numéro spécial de la Guerre Sociale. Avec sa mémoire, mais aussi avec son cœur. Combien de fois cet article a-t-il été depuis utilisé par ceux qui ont écrit quelques paragraphes sur Couté!

Desprès écrivit une étude plus longue dans un numéro de la Vie Ouvrière (qui était alors une revue et non une brochure) aussi en 1911. On lui doit encore deux beaux articles sur Couté dans l' « Humanité » (6 janvier 1924 et 16 avril 1938). Beaucoup d'autres dans le « Journal du Peuple », dans la « Bataille Syndicaliste », etc.

D'autres diront peut-être son activité journalistique, ou pacifiste, son pacifisme militant en 1915, avec Romain Rolland, Marcelle Capy, Pierre Monatte, etc. Je me contenterai de puiser, un peu au hasard, dans les 15 très longues lettres qu'il m'a écrites depuis 1946, toujours au sujet du Comité Gaston-Couté, dont il était membre d'honneur.

Il aimait énormément sa Beauce natale, et il en avait pris chaleureusement la défense, lorsque je lui avais dit que Couté était un poète du Val de Loire, de l'Orléanais. Il me parlait de ses amis beaucerons: Maurice Chevais, Emile Buré, Maurice Hallé, Coladant...

Et aussi de tant de gens qu'il avait connu : Max Jacob, Apollinaire, Romain Rolland, Fanny Clarc, Francis Jourdain, Victor Méric, Bracke, P. Mac Orlan, André Salmon, et tant d'autres moins de vivants que de morts, hélas! Que de souvenirs! Et combien nous regrettons qu'il n'ait pu avant de disparaître écrire ses mémoires qui auraient été passionnants!

Mais il avait dû se réfugier en Afrique du Nord dès juin 1940! toute sa bibliothèque, ses papiers avaient été détruits par les Allemands (Que de crimes contre la Pensée ont été commis à cette époque!) Il se considérait comme en exil sur cette terre d'Afrique, où il vivait seul, dans une chambre d'hôtel. Une misérable question d'argent le retenait de l'autre côté de la Méditerranée. Il s'en plaignait plus d'une fois. « Je n'ai plus de tribune où écrire. Je suis un journaliste professionnel, inemployé, agé, sans fortune. Je n'ai jamais choisi la voie du profit, mettant mon indépendance et ma dignité au-dessus de toute autre considération. Mais je n'ai évidemment plus beaucoup de temps devant moi... J'ai beaucoup écrit, et j'ai les mains vides... La plupart des hommes de ce temps-là sont disparus. Ma survie est presque une exception... Avant la guerre, journaliste parisien, j'ayais une carte à demi-tarif pour tous les réseaux de France et d'Algérie. Aujourd'hui, fonctionnaire à la radio d'Alger, je n'ai pas de permis de voyage... La terre d'Afrique se propose de me garder. Un médecin dévoué lui dispute ma carcasse...»

Jusqu'à la fin, Desprès conserva son activité. Il publia dans la presse d'Oran et d'Alger des articles sur Couté. Il organisa des émissions radiophoniques sur Couté, sur Péguy. Sa dernière lettre (juin 1948) était un cri de triomphe : son ami Pierre de Saint-Prix venait de lui envoyer le deuxième volume de l'édition Rey, avec le bois gravé de Jacob Hians, ainsi que 14 chansons et poèmes de Couté publiés isolément chez Ondet...

Pauvre cher camarade, le sort ne t'a pas permis de revoir Paris, de revoir ta Beauce natale. Nous n'avons pu prononcer sur ta tombe les paroles d'adieu. Que cet article ému les remplace donc. Ton pays, tes amis te disent : Repose en paix, après une vie bien remplie! Nous ne t'oublions pas.

R. GAUTHIER
Secrétaire des « Amis de Gaston Couté »

ERECTION D'UN BUSTE DE GASTON COUTÉ

La décision prise en 1948 par la Direction générale des Arts et Lettres du Ministère de l'Education Nationale de passer commande d'un buste du «Gas qu'a mal tourné» a été accueillie chaleureusement par l'Association des Amis de Gaston Couté qui se propose, comme but unique, d'honorer la mémoire et de conserver le souvenir du poète-chansonnier.

C'est à M. Moirignot que fut confié le soin de réaliser cette

œuvre

Iln'était point facile pour le sculpteur d'interpréter exactement sur le témoignage de quelques portraits, visage tour à tour riant et juvénile, puis mélancolique et désabusé et, enfin, à quelques années seulement d'intervalle, déja vieilli par les ravages d'un mal inexorable.

Le ciseau net et sobre de M. Moirignot a su trouver l'attitude et l'expression qu'il convenait de fixer dans la pierre. Et tous ceux qui ont connu Gaston Couté s'accordent à louer la qualité du travail exécuté.

L'inauguration aura lieu le dimanche 12 juin 1949, en présence d'un groupe d'écrivains et d'artistes contemporains de Gaston Couté. Il ne s'agira pas, bien entendu, d'une manifestation tapageuse qui serait incompatible avec l'esprit d'hostilité que montra naguère Gaston Couté à l'égard de pareilles fêtes, mais plutôt d'une réunion intime à laquelle sont conviés les amis du poète.

Programme:

11 h. 15. — Mise en place du buste;

11 h. 30. – Visite du musée Gaston-Couté;

12 h. 30. — Déjeûner;

15 heures, à la Salle des Fêtes — Interprétation de quelques unes des meilleures œuvres de Gaston Couté.

